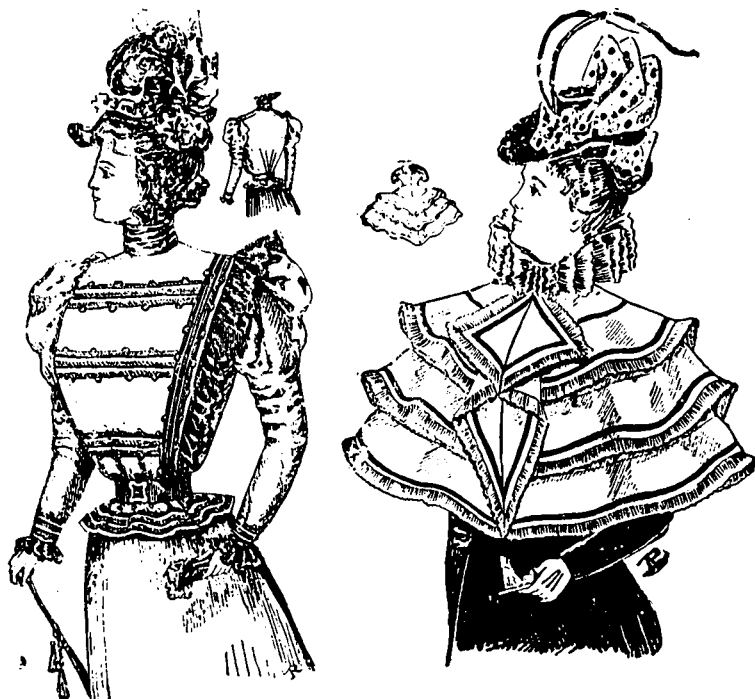


PATRONS "UP TO DATE"

(Primes du SAMEDI)



No 217.—Corsage-blouse pour jeune fille.

No 340.—Collerette pour dame.

No 217.— Cette élégante blouse est faite en étoffe couleur tan, garnie de tresses-fantaisie et soie de couleur plus foncée pour le col et le volant que l'on voit sur le devant. La blouse est posée sur une doublure ajustée, laquelle se forme sur le milieu du devant ; le dos est sans couture et se fronce à la taille ; le devant se croise sur le côté gauche et se ferme invisiblement. Le col est droit et recouvert en soie plissée, le tout surmonté d'une ruche en dentelle. Le devant retombe un peu sur la ceinture pour former blouse et la petite basque n'est qu'une continuation de la blouse. La manche a un petit effet mousquetaire au-dessus du coude et se finit dans le haut par un poul de même étoffe. On peut employer toute espèce d'étoffe de laine avec, comme garniture, de la tresse, du ruban ou du velours. Le chapeau est en velours garni de ruban, fleurs et plumes d'autruche, retenues derrière et retombant gracieusement sur le devant.

Il faut 2 verges $\frac{3}{4}$, en 44 pouces, pour faire cette blouse à l'usage d'une jeune fille de 14 ans.

No 217 est coupé de 32 à 40 pouces, mesure de buste, ainsi que pour jeune fille de 12 à 16 ans.

No 240.— Cette élégante collerette possède trois volants et un jabot devant, les volants sont garnis de petits plissés en ruban-gaze et un cache point en velours pailleté ; les volants sont posés sur un fond, lequel est doublé en taffetas avec, entre la doublure, du fibre chamois ou crinoline. Les volants et le jabot doivent être aussi entre doublés. Le cou a une ruche ; le patron donne aussi un col montant, lequel doit être doublé très raide et, aux coins, un acier afin de tenir les pointes.

Il faut 5 verges $\frac{3}{4}$, en 22 pouces, pour faire cette collerette pour une dame de moyenne grandeur. 4 verges de ruban-gaze pour la ruche, 24 verges de petit ruban pour la garniture et 8 verges de velours.

No 340 est coupé dans les grandeurs de 34 à 42 pouces, mesure de buste.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et s'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centimes, argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centimes. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la semaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour la patrie.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour la justice, pour la sainte cause des peuples, pour les droits sacrés du genre humain.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour délivrer mes frères de l'oppression, pour briser leurs chaînes et les chaînes du monde.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre contre les hommes iniques, pour ceux qu'ils renversent et foulent aux pieds, contre les maîtres pour les esclaves, contre les tyrans pour la liberté.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour que tous ne soient plus la proie de quelques-uns, pour relever les têtes courbées et soutenir les genoux qui fléchissent.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour que les pères ne maudissent plus le jour où il leur fut dit : " Un fils vous est né " ; ni les mères celui où elles le serrèrent pour la première fois sur leur sein.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour que le frère ne s'attriste plus en voyant sa sœur se faner comme l'herbe que la terre refuse de nourrir ; pour que la sœur ne regarde plus en pleurant son frère qui part et ne reviendra point.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour que chacun mange en paix le fruit de son travail ; pour sécher les larmes des petits qui demandent du pain, et à qui l'on répond : " Il n'y a plus de pain : on nous a pris ce qui en restait. "

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour le pauvre, pour qu'il ne soit pas à jamais dépouillé de sa part dans l'héritage commun.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour chasser la faim des chaumières, pour ramener dans les familles l'abondance, la sécurité et la joie.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour rendre, à ceux que les oppresseurs ont jetés au fond des cachots, l'air qui manque à leurs poitrines et la lumière que cherchent leurs yeux.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour renverser les barrières qui séparent les peuples et les empêchent de s'embrasser comme les fils du même père, destinés à vivre unis dans un même amour.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

LAMENNAIS.

PAS DU MÊME AVIS

Le docteur Tantmieux.— Vous admettez bien, au moins, que, de nos jours, les gens vivent plus longtemps que jadis ?

M. Pessimiste.— Comme de raison. Les gens de nos jours deviennent si pauvres qu'ils ne peuvent plus engager de médecins.

ÇA DEVAIT ÊTRE ÇA

Mlle Slip.— Je ne puis comprendre comment Eve a pu laisser le serpent s'approcher d'elle assez près pour lui parler ?

Mlle Phlip.— Je crois bien, moi, qu'elle le portait autour du cou en guise de boa et qu'il lui parlait à l'oreille.

L'UN OU L'AUTRE

Le docteur.— Il vous faut des fortifiants, madame Lajaunisse ; vous prendrez, avant chaque repas, un verre de vin de quinquina et, chaque matin, trois pilules de fer.

Madame Lajaunisse.— Mais, cher docteur, c'est ce que vous m'avez déjà ordonné et j'en prends tous les jours depuis un mois.

Le docteur.— Eh bien, alors, cessez d'en prendre.

AU MARCHÉ AUX POISSONS



— Qui peut bien avoir volé la carpe ?